



EDITO

Par le père Matthieu

Que va-t-il nous arriver ?

N'est-ce pas la phrase qui a dû habiter le cœur des disciples de Jésus la veille de sa Passion ? sentant la fin de leur leader arriver ? Ou au lendemain de la Croix, seuls, apeurés, confinés ?

Et n'est-ce pas cette même phrase qui nous habite ces derniers temps ? dans la sidération et l'incompréhension du début ? dans l'angoisse et l'acédie d'aujourd'hui ? et demain ?

Si ce carême, nous nous en souviendrons longtemps, le parfum de Pâques qu'aura la fin du confinement, sans nul doute : autant.

Pâques est pour nous la fête de la Résurrection, de la surprise joyeuse dans l'inattendu anxieux, des retrouvailles de celui qui nous est cher, de la possibilité de partager à nouveau ce qui nous est sensible... Et n'est-ce pas précisément ce qui nous attend ?

C'est une réalité sans précédent dans laquelle nous a installé la Résurrection... les miracles que réalisèrent les apôtres, l'effusion du Saint Esprit, la naissance de l'Eglise, etc. Un monde de communion, de passions et d'Évangile, c'est ce qu'a permis le Christ, et, par la force de l'Esprit, les apôtres avec lui. Et n'est-ce pas aussi ce que nous voyons naître depuis quelques semaines : du lien là où spontanément il ne peut plus se faire comme à l'habitude ; du retour à l'essentiel, à ce qui nous

« Par vos quelques mots,
vous nous aidez à vivre ce lien
qui nous est cher, à nous
évasion l'espace d'un instant,
à nous recentrer sur
l'essentiel »

Car rien n'est impossible à Dieu. (Luc 1.37)

donne d'être en profondeur ; de la prière, plus, nettement plus, que d'habitude...

Que va-t-il donc nous arriver ?

La volonté de Dieu, c'est vraiment tout ce que je nous souhaite, pour chacun.

Et pour cela, peut-être comme au premier temps de l'Eglise, contribuer à la suite des apôtres à la faire advenir...

Notre participation est maigre. Nous pourrions sûrement faire plus sur la paroisse. Et pourtant, c'est avec émerveillement que nous avons vu se développer depuis plusieurs jours maintenant, un ensemble d'initiatives de solidarité, de liturgie et de catéchèses virtuelles, de chaînes de prières, et de tant d'autres belles entreprises, sans nul doute mues par l'Esprit Saint.

Cette petite newsletter, « lettre pour se donner des nouvelles » en quelque sorte, est une idée qu'avaient à cœur déjà plusieurs d'entre nous, notamment parmi les jeunes de l'aumônerie. Quoi de mieux que de profiter de ce moment si particulier pour en saisir l'opportunité...

Pour cette première, ils sont cinq à avoir « pris leur plume » pour nous partager un petit peu de ce qu'ils vivent en ce moment.

Un grand MERCI à vous tous : Charles, Isabelle, Lou Marie, Margarida et Yves, de tout cœur pour la qualité et la sincérité de vos témoignages, vos partages et vos interrogations.

Par vos quelques mots, vous nous aidez à vivre ce lien qui nous est cher, à nous évader l'espace d'un instant, à nous recentrer sur l'essentiel, à nous projeter dans l'incertain de demain, et peut-être aussi à trouver des éléments pour répondre à cette question : qu'est-ce que j'aimerais qu'il puisse nous arriver ?

Bienheureuse Pâque à tous

Matthieu J.





« Le Seigneur a été tout ce temps à mes côtés »

Mes cher(e)s ami(e)s paroissien(ne)s,

Vos regards joyeux, vos sourires, vos mots qui résonnent dans mon cœur, me manquent. Je viens de traverser le « désert », non pas 40 jours mais 10 jours. Le Seigneur en a voulu ainsi, et il a allégé cette traversée. Au départ mon corps était en feu. Je n'avais plus d'odeur ni de goût.

Je n'ai rien mangé pendant une bonne semaine !

J'étais là, volets mi-clos parce que le soleil me gênait.

Mon mari prenait tous les appels téléphoniques, sans trop savoir, il était inquiet !

De mon côté ma tête n'arrivait même plus à prier correctement !

Mais de partout on m'appelle ; je demande la prière et partout je rencontre de bonnes âmes priantes. Les sœurs du Sacré Cœur ont prié, mis des bougies au pied de Sainte Madeleine Sophie en l'église Saint François Xavier.

Alors quelque chose a changé, les jours ou les spécialistes de la maladie disent que cela peut basculer en problème respiratoire.

Le samedi 28/03 (huit jours après le début des symptômes) vers 5h30 du matin j'ouvre les yeux, une voix intérieure me dit Tu es guérie. Quelque chose avait changé.

« Une voix intérieure me dit
Tu es guérie. Quelque chose
avait changé. »

Le Seigneur a été tout ce temps à mes côtés.

Je peux dire que Dieu est toujours là auprès de nous et j'ai senti sa présence pour moi.

Quelle joie dans mon cœur d'avoir vécu ce moment avec une telle intimité.

Le Seigneur nous accompagne pour vivre pleinement Pâques dans quelques jours.

Je continue de demander à Jésus une grâce spéciale pour notre ensemble paroissial qui vit dans le confinement !

« Que toutes les branches et rameaux fragiles fleurissent en abondance et donnent du fruit. »

Par Jésus-Christ notre Seigneur et par Marie sa très sainte mère,

Amen

Bien à vous

Margarida M.





FIERTE

Bonjour, en ce jour j'aimerais vous conter une histoire, vraie, qui se passe lors de cette dure période de confinement. Cette histoire est celle d'une infirmière, dévouée à son métier. Cette infirmière qui se lève tôt le matin pour aller chez ses patients avec sa petite voiture et beaucoup de matériel pour les soigner, faire des prises de sangs...

Armée de gants et de masques (que de généreuses personnes lui ont donnés) elle rassure et soigne ses patients. Il faut savoir que cette infirmière n'est pas là que pour les soigner, elle parle avec eux et certaines patientes sont même des amies, attentionnées, douces et gentilles. Mais surtout il ne faut pas oublier que cette infirmière a aussi une vie de famille, car elle est mère de trois enfants, qui des fois ne lui rendent pas la vie facile.

Mais il faut savoir que cette mère, car elle soigne des patients atteints de ce virus, ne peut plus ni embrasser son mari ni prendre ses enfants dans ses bras et elle est obligée de porter un masque même chez elle, pour protéger sa famille. Même quand elle est en repos, elle ne peut s'empêcher de s'inquiéter pour ses patients. Il faut savoir aussi que cette mère et infirmière est également une bonne chrétienne qui prie pour le monde, pour ses patients et sa famille.

Et pour finir cette histoire je suis fière de vous annoncer que cette infirmière n'est autre que ma mère.

Lou Marie T.



CONFINADE

Rien n'a changé, ou presque, dans mes occupations quotidiennes en dehors de cette interdiction de sortir et de recevoir. Les amis appellent, les enfants donnent chaque jour de leurs nouvelles et leur affection joyeuse est intacte et pourtant leur absence physique remplit l'atmosphère d'un certain cafard. D'autres parents subissent aussi cette sensation... Peut-être est-ce ainsi que nous vivons, dans la tristesse, notre parenté avec Dieu, avec Jésus, alors que nous devrions être remplis de joie, tout imprégnés de la certitude de son intimité, de sa bienveillance : un manque de foi ?

L'épisode que nous traversons est un appel évident à la prière. Il ne nous est pas interdit de demander pour nous-mêmes et nos proches la protection du Seigneur ou de la Vierge Marie (on récitait autrefois « Souvenez-vous'... ») ou de notre ange-gardien, mais on se sent tout petits devant l'immensité et l'intensité du cri qu'il faudrait, qu'il faut, faire monter vers Dieu pour implorer son aide et sa miséricorde tant la souffrance qui se répand dans le monde est violente, tant les bouleversements actuels risquent de détruire à jamais les plus faibles. Manque de foi, encore ?

Etre persuadé de l'efficacité de notre petit grain de sénevê, de notre petit grain de chapelet, petit grain de compassion... noyé dans l'amour infini du Seigneur !

Voilà l'Espérance !

Charles M.





LA PAIX DU CHRIST

Voilà bien 4 petits mots qui vous semblent peut-être très familiers. En effet. C'est ceux prononcés au cours de l'Eucharistie.

« **A ce moment précis, l'assemblée s'éveille et porte une attention toute particulière à l'autre.** »

Je les ai reçus par SMS d'Anne le 15 mars dernier, au moment de la messe télévisée. Quelle joie ! Confinée maintenant depuis bientôt 3 semaines, je réalise combien ces petits mots, qui paraissent anodins, non seulement me manquent chaque dimanche, mais plus encore son geste associé.

Je n'avais encore jamais réellement réalisé ce moment si important de la célébration où l'assemblée participe activement à cet échange : se **TOURNER** vers l'autre, plonger son regard dans celui de ses voisins, et s'échanger ce geste de **PAIX** d'un très large sourire, d'une poignée de mains, d'un baiser de paix, d'un signe de tête ou de la main pour ceux plus loin. Tout ceci nous est désormais interdit pour l'instant.

Chacun de nous a plus ou moins sa place « attitrée » dans les rangs de l'église. On se place souvent au même endroit, par habitude, par envie. Et cela nous a permis de faire des rencontres.

Des liens très forts se sont tissés au fil des célébrations.

Oui, ce geste, ce moment me manquent.

Nul doute que ce que nous traversons est sans précédent, nous interroge, nous inquiète mais surtout nous isole les uns des autres.

Une idée m'est venue un matin après la demande du Pape François qui nous invitait à une union de prière un soir à 20h.

Nous ne pouvons plus nous réunir... physiquement pour l'eucharistie, pour la prière. Mais j'ai pensé : pourquoi ne pas convenir tous d'un moment à 21h pour prendre un temps d'union de prière où l'on priera chacun pour le monde certes, les malades, les soignants, ceux qui nous ont quitté, mais aussi les uns pour les autres de notre paroisse, diocèse, nos familles, amis... Toutes ces personnes sur lesquelles nous pouvons mettre un visage. Nous sommes proches les uns des autres mais malheureusement "éloignés" par le confinement.

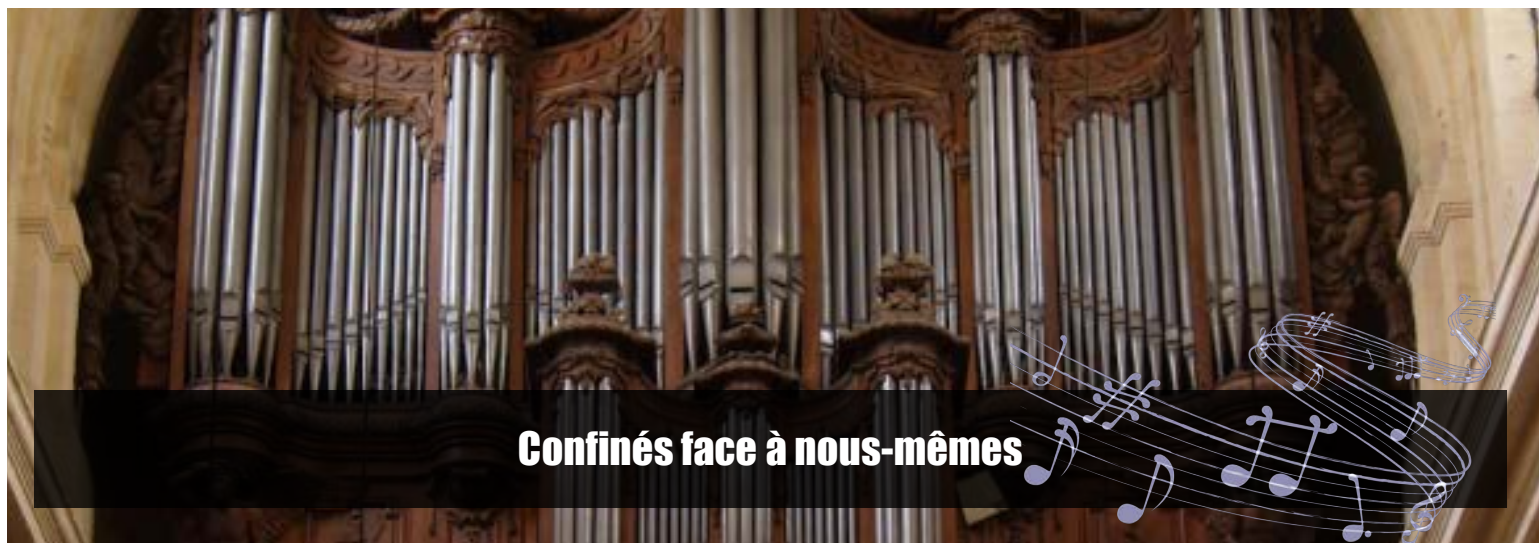
Le mail lançant l'idée est parti... Plusieurs ont répondu avec enthousiasme à ce rendez-vous quotidien. Depuis, tous les soirs à 21h, dans la paroisse, des quatre coins de l'Yonne, à Besançon, en Belgique... on allume une bougie pour prier. Une prière pour nous, pour ces autres, si chers à nos cœurs. Savoir qu'à ce moment précis, en union, nous sommes plusieurs, nous reconforte les uns les autres et nous aide à être plus forts.

Libre à chacun, pendant à cette union de prière, de trouver la prière qui lui convient le mieux et sa durée...

Dans nos vies effrénées, un petit virus a figé la planète entière, forçant des milliards d'habitants au confinement et à l'arrêt. N'est-ce pas le moment de méditer, de profiter de cette pause, de tourner notre regard plus posément vers Dieu ?

Monseigneur Dalloz, évêque de Besançon, avait pour habitude de répéter : un chrétien isolé est un chrétien en danger... nous sommes isolés par la force des choses. Au bout du tunnel il y a toujours la lumière. La Lumière : le Christ va prochainement rejaillir du tombeau.





Confinés face à nous-mêmes

Cette épreuve-là, je l'ai déjà connue dans ma jeunesse, à l'armée où pendant deux mois on était sans contact avec sa famille et le monde extérieur. La séparation d'avec ceux qu'on aime est une épreuve douloureuse et déstabilisante. Mais cette fois, l'isolement est d'une autre nature : je suis avec mon épouse, dans mon lieu de vie et je dispose des moyens de communication de notre temps qui sont fabuleux : je peux encore entendre et voir mes enfants, mon frère, même très éloignés.

Ce mode de vie soudain confiné laisse le temps pour réfléchir sur notre monde, nos convictions, notre existence même, que ce soit avec calme ou inquiétude. Pour moi, le bonheur de la musique reste à portée de main : piano, orgue, ordinateur... Ce n'est pas le désœuvrement qui s'installe ; Il me reste encore beaucoup à travailler dans l'œuvre de Bach !

C'est plutôt la raréfaction de la vie sociale qui déconcerte et inquiète.

Nos célébrations auxquelles nous nous rendons parfois avec une certaine routine,

« Combien sont bienvenues toutes les initiatives des uns et des autres pour continuer de construire ensemble à distance, garder le lien ! »

apparaissent soudain et avec nostalgie comme d'éblouissants moments de bonheur collectif et partagé. Se retrouver pour prier, échanger, discuter manque cruellement. Alors combien sont bienvenues toutes les initiatives des uns et des autres pour continuer de construire ensemble à distance, garder le lien !

Pour moi, cet événement inimaginable à l'échelle mondiale s'est pourtant produit. Il me confronte à la foi : comment croire et espérer avec tant d'incertitudes et de souffrances?

Pourquoi Dieu semble-t-il abandonner les hommes, tous les hommes, dans cette épreuve? Et puis il y a aussi ces soignants qui se donnent entièrement avec charité malgré l'épuisement et le risque de mort, cette solidarité qui s'installe entre les peuples pour lutter contre le virus ? N'est-ce pas là le début d'une réponse : Dieu nous invite brutalement à changer.

Alors, oui, changeons !

Yves A.





de Joigny

Et vous que voudriez-vous partager ?

Ecrivez-nous ce que vous aimeriez partager à tous, nous le publierons dans notre prochain numéro.

Pour garder le lien... l'entretenir et le développer

Retrouvez-nous sur notre site internet : <https://www.yonne.catholique.fr/saint-jean-baptiste-joigny>

Suivez-nous sur Facebook : https://www.facebook.com/StJeanBaptisteJoigny/?ref=br_rs

Abonnez-vous à notre page Youtube : https://www.youtube.com/results?search_query=matthieu+jasseron

NOUS CONTACTER :

Presbytère Saint Jean-Baptiste

1, rue dans le Château 89300 Joigny

Permanence chaque mardi (9h-13h) et jeudi (14h-18h)

Secrétaire : Mme Dominique Guérin

Tél : 03 86 62 13 33 – Courriel : saintjeanbaptistejoigny@gmail.com



PROPOSITION

Bonjour à toutes et tous,

En cette période anxiogène, je vous propose des
SÉANCES DE SOPHROLOGIE EN VISIO CONFÉRENCE.

Ces séances sont gratuites. Elles peuvent se dérouler sur Whatsapp, Skype ou Messenger, selon vos possibilités.

Praticienne en T.T.T., Thérapie du Trauma par le Tapotement, je peux vous proposer également cette technique rapide et simple qui vous aidera à gérer vos émotions.

Pour cela, contactez-moi au 06.30.90.57.15. Nous conviendrons ensemble d'un rendez-vous.

Agnès MISSAULT, Sophrologue de courant Caycédien

Pour prendre toujours mieux soins les uns des autres...

'Partageons les coordonnées de personnes que nous connaissons qui :

- Sont isolées vulnérables, que nous puissions contacter régulièrement et aider si besoin
- Ne reçoivent pas les annonces, événements, newsletters par e-mail
- Aimeraient recevoir annonces et newsletters par courrier postal

NOM NOM

ADRESSE ADRESSE

TELEPHONE TELEPHONE

MAIL MAIL

Veuillez envoyer le nom, prénom, numéro de téléphone et adresse mail à la paroisse par e-mail à

saintjeanbaptistejoigny@gmail.com

Ou par courrier à : Presbytère Saint Jean-Baptiste, 1, rue dans le Château, 89300 Joigny

